

L'HOMME NU – Claude Lévi-Strauss
Plon, Paris, 1961

[Indiens Klamath, région Orégon Californie] Garçons et filles subissaient des épreuves d'initiation : pour les premiers, retraite dans des sites sauvages où ils devaient empiler des pierres, se plonger dans l'eau glacée des lacs et des rivières, gravir des pics, courir et jeûner afin d'obtenir des visions révélatrices de leur esprit protecteur ; pour les filles, danses sans s'arrêter ni tomber pendant cinq nuits consécutives et, pendant le jour, isolement dans une hutte de brousse et respect de diverses interdictions, ainsi de toucher la tête, de se peigner ou se laver, de consommer de la viande ou du poisson. P14-15 (36)

Le héros surmonte toutes les épreuves et revient nanti de pouvoirs magiques. [vit à l'écart pour ne pas être] souillé et corrompu par la terre et les hommes et conserver les pouvoirs que les montagnes et les lacs lui ont octroyés. P58 (36)

Chez les Klamath, le chamanisme n'était pas le privilège exclusif de certains, et tous ceux dont les pouvoirs surnaturels dépassaient la moyenne pouvaient y prétendre ; cependant, les révélations ordinaires devaient être sollicitées par les novices, tandis que celles qui déterminaient la vocation chamanique chez les Modoc dépendait de l'initiative des esprits. Les uns avaient leur origine, pourrait on dire, devant le miroir, les autres derrière. P60-61 (36)

[épreuves initiatiques ou de passage] : décharnement symbolique au moyen de scarifications, de flagellations ou d'insectes venimeux, soit par cuisson p558 (36)